

Maurice : une croissance plus vigoureuse en 2010

L'économie mauricienne reprend de la vigueur en 2010. Ainsi, le produit intérieur brut (PIB) mauricien, exprimé en monnaie constante, croît de 4,3 % (*tableau 1*). Cette croissance renoue avec le rythme soutenu des années 2006 à 2008. En 2009, la croissance du PIB mauricien s'était ralentie, mais atteignait néanmoins + 3,0 %.

En valeur, le PIB s'élève à 300 milliards de roupies en 2010, après 283 milliards en 2009 (+ 6 %). Le PIB par habitant progresse parallèlement de 5,8 % en valeur. Il s'élève à 234 130 roupies en 2010, contre 221 390 roupies en 2009.

Cette année encore, la consommation finale affiche un taux de croissance honorable de 2,7 % en 2010, proche de celui de 2009 (2,4 %). Ce résultat s'explique par l'augmentation des dépenses de consommation des ménages (+ 2,6 %) d'une part, et de celle des administrations publiques (+ 3,4 %) d'autre part. En 2009, les dépenses des ménages s'étaient accrues de 2,1 %

et la consommation des administrations publiques de 5,1 %.

L'investissement privé stagne

L'investissement total diminue légèrement en 2010, de 0,7 %. Ce recul intervient après une forte hausse de 8,9 % en 2009. Néanmoins, hors avions, l'investissement progresse de 3,7 % en 2010, après 5,5 % en 2009.

Durant l'année, le gouvernement mauricien a poursuivi ses investissements dans les projets d'infrastructures et de bâtiments publics, déjà entamés en 2009. De nouveaux projets ont également été mis en chantier. L'investissement public a ainsi cette année encore maintenu un taux de croissance à deux chiffres (+ 18,9 %), après la forte augmentation de 2009 (+ 33,4 %). Hors avions toujours, l'investissement privé est resté stable, après avoir reculé de 0,3 % en 2009.

■ Tableau 1

PIB : Maurice renoue avec une croissance vigoureuse

Indicateurs macro économiques	2009	2010
PIB au prix du marché (milliards de roupies)	282,9	300,0
PIB par habitant (roupies)	221 391	234 127
PIB par habitant (euros)	4 973	5 719
Taux de croissance du PIB (%)	3,0	4,3
Taux de croissance de l'investissement (%)	8,9	- 0,7
Taux d'investissement (% PIB)	26,3	24,8
Taux d'épargne (% PIB)	14,1	15,8
Solde des échanges extérieurs de biens et services (% PIB) - hors avions	- 8,1	- 11,6
Déficit budgétaires (% PIB) ¹	3,0	3,2
Inflation (%)	2,5	2,9
Taux de chômage (%)	7,3	7,8

Source : Central Statistics Office

1 - 2009 : juillet 08 - juin 09 ; 2010 : janvier 10 - décembre 10



Les échanges extérieurs augmentent

En 2010, le déficit commercial s'élève à 34,7 milliards de roupies, et retrouve un niveau proche de 2008. En 2009, dans un contexte de repli des échanges, le déficit commercial s'élevait à 26,5 milliards de roupies. Cette année, les échanges sont repartis à la hausse, mais l'augmentation des exportations (+ 18,1 milliards de roupies) n'a pas compensé celle des importations (+ 26,3 milliards de roupies). Le déficit du commerce extérieur s'est donc creusé. En valeur, 156,3 milliards de roupies de biens et services ont été exportés en 2010. Dans le même temps, la valeur des importations s'élève à 190,9 milliards de roupies.

À prix constants, les importations de biens ont crû de 7,7 %, après un recul de 8,9 % en 2009. L'augmentation des importations de

matières premières et de produits destinés à la consommation finale sont à l'origine de cette hausse. Les importations de services (à prix constants) repartent également à la hausse (+ 7,0 %) après la chute de 9,3 % en 2009.

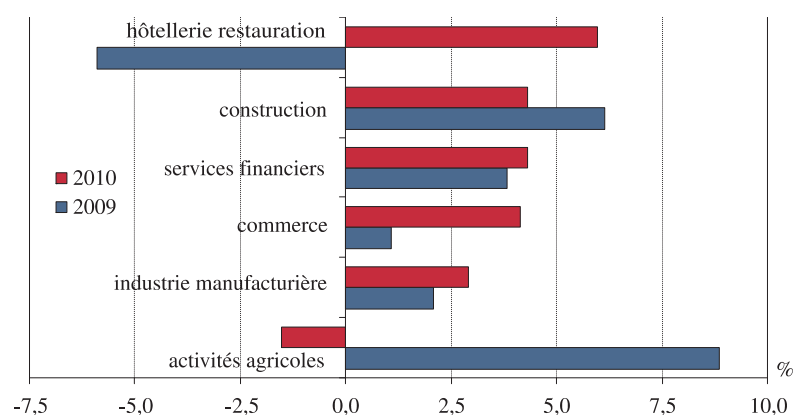
Toujours à prix constants, les exportations de biens bondissent de 15,8 % en 2010. Cette année, les exportations de produits de l'habillement et du textile sont à la hausse, ainsi que les bijoux et le poisson. Les exportations de services affichent également une hausse substantielle de 16,1 %. Les revenus touristiques, notamment, se sont élevés à 39,4 milliards de roupies en 2010, contre 35,7 milliards de roupies en 2009.

Les secteurs orientés vers l'exportation reprennent

En 2010, toutes les branches d'activité ont bénéficié de la croissance, à l'exception des

■ Graphique 1

Taux de croissance de la valeur ajoutée par secteur : l'hôtellerie-restauration se redresse



Source : Central Statistics Office

activités agricoles. Elles ont été impactées par les mauvais résultats du secteur sucrier, que ce soit la culture de la canne ou la production de sucre. En 2010, la production de sucre est en baisse : elle s'établit à 452 500 tonnes soit 15 000 tonnes de moins qu'en 2009.

Un des secteurs clés de l'économie mauricienne, l'industrie manufacturière, reprend en 2010. Sa valeur ajoutée a progressé de 2,9 % à prix constants, contre 2,1 % en 2009. Les entreprises orientées vers l'exportation, qui ont été très durement touchées en 2009 (- 0,9 %) affichent cette année une croissance de 6,5 %. La demande sur les principaux marchés d'exportation est en effet à la hausse.

L'hôtellerie et la restauration, autre secteur clé de l'économie, rebondit en 2010 avec un taux de croissance de 6,0 %. Ce secteur avait subi un revers en 2009 (- 5,9 %). Cette année, les arrivées de touristes ont augmenté pour atteindre 934 800 personnes contre 871 400 en 2009.

Les activités liées au commerce ont également repris : elles affichent une croissance de 4,1 % contre 1,1 % en 2009. L'amélioration de la consommation des ménages et la reprise dans les autres secteurs d'activité ont bénéficié au commerce cette année. La valeur ajoutée du secteur des services financiers a augmenté aussi fortement, de 4,3 % en 2010 (+ 3,8 % en 2009).

Pour la deuxième année consécutive, le taux de croissance de l'activité dans la construction fléchit, à + 4,3 % en 2010 après + 6,2 % en 2009 et + 11,6 % en 2008. En 2010, les projets financés par l'argent public ont permis d'atténuer le net ralentissement dans le secteur privé. ■

Set Fong CHEUNG TUNG SHING
Central Statistics Office - Maurice